

La Gaule Romaine

Invasion des barbares

Numéro d'inventaire : 1978.01732.2

Auteur(s) : Paul Lehugeur

A. Lahure

Type de document : planche didactique

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1886 (vers)

Inscriptions :

- numéro : N° 3 (recto) (en haut)
- titre : La gaule romaine (recto) (en haut)
- numéro : N° 4 (verso) (en haut)
- titre : Invasion des Barbares (verso) (en haut)

Matériau(x) et technique(s) : papier, carton

Description : Planche recto-verso. Feuille imprimée collée sur carton rigide. 1 oeillet de suspension.

Mesures : hauteur : 48 cm ; largeur : 34.5 cm

Notes : Cette planche, présentant 2 tableaux, est extraite d'une série de 100 tableaux portant sur l'histoire de France des origines à 1815, qui complète un manuel d'histoire des années 1880. Le musée possède 28 planches différentes de cette série, soit 56 tableaux (plus 4 planches en double). L'auteur, Paul Lehugeur (1854-1916) a été élève de l'ENS, professeur agrégé d'Histoire au lycée Henri IV. Le musée possède une autre série de 12 planches du même auteur portant sur l'histoire de France de 1815 à 1880, complétant également un manuel en possession du musée : Histoire contemporaine de la France en soixante tableaux (1996.01235). Chaque face de la planche comporte plusieurs illustrations et s'organise de la même façon: un chapeau présentant le contexte et plusieurs illustrations pour présenter les grands traits de la période. En dessous de chaque illustration se trouve un texte en caractères plus petits pour décrire et expliquer la scène particulière représentée.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : Élémentaire

Lieu(x) de création : Paris

Utilisation / destination : enseignement

Représentations : scène historique : histoire, Antiquité, Gaule / Recto (n° 3): La Gaule romaine Un texte de présentation du contexte historique 4 scènes représentées et commentées: La Maison-Carrée à Nîmes - Les Arènes de Nîmes - Sainte Blandine - Saint Symphorien Verso (n° 4): Invasion des Barbares Un texte de présentation du contexte historique 5 scènes représentées et commentées: Clodion - Roi franc sur son pavois - Mérovée - Saint Loup et Attila - Attila vaincu

Autres descriptions : Langue : Français
ill.

Objets associés : 2010.08495

1996.01234

2002.01601

N° 5

LA GAULE ROMAINE

N° 5

Les Gaulois vaincus ne cherchent pas à recouvrer leur indépendance. Les Druides s'agitent en vain, et le Batave Civilis, loin d'être regardé comme un libérateur, est combattu comme un ennemi (70 ap. J.-C.). Les Gaulois obéissent volontairement à Rome; séduits par la civilisation romaine, ils adoptent facilement les coutumes, les goûts, la religion et la langue même de

leurs vainqueurs; ils deviennent les *Gallo-Romains*, servent avec bravoure dans les légions, au lieu de se battre les uns contre les autres, et partagent les destinées de l'Empire. Au deuxième siècle ils connaissent le christianisme et l'embrassent avec ferveur; la conversion est presque complète au quatrième siècle, grâce à saint Hilaire de Poitiers et à saint Martin de Tours.



La Maison-Carrée, à Nîmes.

Nîmes est une des villes qui ont gardé le plus de vestiges de la période romaine; la Maison-Carrée est un temple qui remonte au temps d'Auguste; elle est en si bon état, qu'elle ne semble pas plus ancienne que les constructions modernes qui l'entourent; elle a servi de modèle à l'Église de la Madeleine de Paris.



Les Arènes de Nîmes.

Nîmes a conservé aussi ses arènes romaines, où 24,000 spectateurs pouvaient prendre place sur trente-cinq rangs, quinze pour l'aristocratie, dix pour la classe moyenne, dix pour le petit peuple et les esclaves; elles ont été plusieurs fois réparées, et elles servent encore quelquefois à des combats de taureau.



Sainte Blandine.

On veut établir la première église de Gaule, vers 160 ap. J.-C. — Les premiers chrétiens furent persécutés et tués à mort, mais ils montrèrent tant de courage dans les tourmens, que par leur exemple embrassèrent en foule le christianisme. Parmi les martyrs, on cite une esclave Blandine, qui brava les tortures; on rapporte que dans l'amphithéâtre les lions se précipitèrent sur elle, et qu'il fallut chercher pour elle un nouveau supplice.



Saint Symphorien.

À Autun, un jeune chrétien, nommé Symphorien, fut condamné à mort pour avoir refusé de saluer la statue de Cybèle, déesse de la Terre. Quand les bourreaux vinrent l'entraîner à ses parents pour le conduire au supplice, sa mère, qui était chrétienne elle aussi, l'exhorta à souffrir sans se plaindre et à bien mourir: « Mon fils, pense à Dieu, lui dit-elle, élève ton cœur vers le ciel; on ne t'ôte pas aujourd'hui la vie; on te la change en une meilleure ». Ces paroles convertirent beaucoup de païens.

34.11.78-1732(2)

